

Le musée imaginaire de Vik Muniz

ART CONTEMPORAIN
JUSQU'AU 13 MAI

Une double exposition Après le succès un peu inattendu mais tellement mérité de l'expo de photos de Cy Twombly, la Collection Lambert en Avignon change totalement d'univers. L'art de Vik Muniz est à son image, foisonnant et jubilatoire. Le Brésilien revisite l'histoire de l'art, se la réapproprie... Le spectateur se retrouve embarqué dans un formidable tourbillon où s'entrechoquent son histoire personnelle et l'imagination de l'artiste. Vik Muniz reproduit avec tout et n'importe quoi des classiques de la peinture, des images qui ont marqué la mémoire collective et présente ensuite la photo de ces mandalas de caviar, de diamants, d'épices ou de chocolat... Cela va du *Marilyn* de Warhol en ketchup à *La Joconde* en beurre de cacahuète en passant par des *Nymphéas* en confettis. De *La mort de Marat* de David à partir des ordures de Rio aux enfants des Caraïbes portraiturés avec le sucre que ramassent leurs parents coupeurs de canne, en passant par les puzzles dans le désordre mais qui donnent tout de même à voir un Picasso, la virtuosité de Vik Muniz a quelque chose de bluffant.

Pour se rendre compte de la façon dont il travaille, l'artiste présente pour la première fois son travail

in situ. À la chapelle des Célestins, le visiteur est invité à monter sur un échafaudage pour voir au sol le gigantesque *Semeur* de Van Gogh, tout de fleurs séchées et d'herbes de garrigue. Parallèlement, le musée présente l'un des artistes qui a fait la réputation d'Yvon Lambert. Avec ses pièces de textes, Lawrence Weiner est l'un des artistes les plus importants du XXe s, l'un des inventeurs de l'art conceptuel. Avec le galeriste, il a traversé la Seine des cimaises de la rive gauche jusqu'au Marais. Pour

After crossing the river, ce fripon réactive quelques œuvres phares de cette belle collaboration. Dans la grande galerie, sa partition prend des proportions hypnotisantes, à la fois grandioses et délicates.

Stéphane CERRI scerri@midilibre.com